★ ★ ★ ★
QUOTIDIEN : UN FRANC

MARDI 23 NOVEMBRE 1943

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris, Lille. — Téléphones 471.56, 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9e).

IMPORTANTS GAINS DE TERRAIN des troupes allemandes à l'ouest de Kiev

413 chars soviétiques anéantis en deux jours

Quartier Général du Fuehrer, 22. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

Au nord-est de Kerteh, de faibles attaques ennemies sont restées sans résultat. La marine de guerre et l'aviation ont efficacement attaqué les Soviets qui tentaient d'amener des renforts et du ravitaillement à leurs têtes de pont de Crimée par le détroit de Kerteh. Cinq bâtiments lourdement chargés furent coulés.

Sur la tête de pont de Niképol et dans la grande boucle du Dniepar, les Soviets sont passés à l'assaut, comme les jours précédents, avec d'assez faibles forces. Toutes ces attaques furent à nouveau repoussées avec des pertes considérables pour les assaillants. Plusieurs groupes d'attaque ennemis furent anéantis ou décimés au cours des contre-attaques couronnées de succès.

Près de Tcherkassy, des attaques répétées des Soviets ont échoué après de durs combats. Une brèche locale fut colmatée et la formation adverse qui s'était infiltrée fut taillée en pièces.

Dans le secteur à l'ouest de Kiev, nos troupes après avoir repoussé plusieurs contre-attaques ennemies ont percé des positions de campagne soviétiques tenacement défendues, ont traversé plusieurs barrages de mines et reconquis, au cours d'une attaque ultérieure, d'importants secteurs de terrain.

Dans le secteur de Gomel, l'ennemi a maintenu, hier, sa forte pression, particulièrement dans la zone d'infiltration au sud-ouest de la ville. Au nord de Gomel, des attaques soviétiques répétées furent repoussées et des brèches locales colmatées.

A l'ouest de Smolensk, l'ennemi par suite des pertes extrêmement élevées subies au cours des précédentes batailles défensives n'a pas poursuivi ses attaques dans la journée d'hier.

A l'est de Vitebsk, de nombreux et puissants assauts ennemis furent refoulés. Une vive activité a également régné dans la zone d'infiltration de Nevel. Des formations adverses qui s'avançaient vers nos positions furent rejetées au cours de contre-attaques. Un certain nombre de chars ont été mis hors de combat au cours de cet engagement.

Sur le front de l'Est, les Soviets ont perdu 413 chars blindés au cours des combats des deux derniers jours.

La population ukrainienne s'enfuit devant les Bolchevistes

Budapest, 22. — Sous le titre « La population de l'Ukraine s'enfuit », un correspondant de guerre hongrois publie dans le « Pester Lloyd » un article sur la fuite de la population ukrainienne devant les « libérateurs » bolchevistes. Le sort qui fut réservé à la ville Tchernikov évacuée par les troupes allemandes où les troupes soviétiques rassemblèrent la population sur la Grande Place et l'exterminèrent à l'exception de quelques agents de la Guépéou a été rapidement connu dans toute l'Ukraine.

Les habitants s'enfuirent par milliers pour échapper au carnage bolcheviste. Des colonnes interminables s'étirent vers l'Est sur les mauvaises routes. Depuis qu'il a été annoncé que les Allemands raccourcissent le front, des hommes, des femmes et des enfants affluent de l'Est tout comme s'il s'agissait d'une migration des peuples.

Il semble qu'ils veulent échapper à un redoutable fantôme. La population en a assez du bolchevisme. Des villes et des villages à population dense rassemblent à la hâte tous leurs biens et s'enfuient vers l'Ouest. Pendant des semaines, ils errent sur les routes en quête d'un nouveau logis. Ces gens préfèrent endurer tous les supplices plutôt que de vivre encore sous le bolchevisme.

LES ÉTATS-UNIS risquent de jeter le monde entier dans de nouvelles guerres d'enfer

Berlin, 22. — Dans un article intitulé « les rapaces », le « Voelkischer Beobachter » examine les objectifs des Etats-Unis pour l'après guerre.

Les plans de paix des Américains, dit le journal, consistaient à s'assurer un monopole de fait pour se servir à tout moment et sans risque aucun d'une arme terroriste contre les nations réticentes.

La guerre actuelle — et c'est là un fait que personne ne contestera — brisera le monopole anglais des matières premières et c'est Washington qui en brigue la succession.

La supériorité économique des Etats-Unis sur l'Empire britannique est si frappante, qu'à Londres on ne s'en cache même plus. Les Américains cherchent à exploiter la situation désavantageée de leur puissant concurrent de jadis, pour s'assurer le paiement de leurs crédits de « prêt et bail », que ce soit sous forme de cession de territoire, d'abandon d'importantes sources de matières premières ou de remises des avoirs étrangers de la City. Les Etats-Unis « cet entrepôt du monde », ont basé toute leur industrie de guerre en vue de l'après-guerre, pour pratiquer le dumping sur une vaste échelle et éliminer du même coup la concurrence.

La « politique réaliste » dont on parle à présent si volontiers aux Etats-Unis, a trouvé son meilleur écho dans un recent écho du « New-York Daily News » qui dit notamment :

« La seule façon de nous protéger est de nous tenir prêts pour l'après-guerre et posséder en mains le plus d'atouts possible ».

« Ceci, constate le « Voelkischer Beobachter », a été écrit dans un pays qui n'a été menacé par personne et dont le président a couru comme « un possédé » après la guerre. Les plus sombres perspectives s'ouvrent aujourd'hui pour les Americains qui escomptent encore la victoire de la « coalition des rapaces » : troisième guerre mondiale (dont a déjà parlé Mme Eleanore Roosevelt », gigantesques armements, chômage massif et, en contre-partie, exploitation du monde jusqu'à la prochaine catastrophe, donc un bilan qui se solde par la banqueroute.

« Il n'est pas étonnant, dès lors, que les soldats americains combattant au front, se demandent pourquoi les Etats-Unis luttent réellement. Maints d'entre eux entrevoient même la vérité, à savoir que cette guerre sert uniquement à enrichir les juifs de Wall Street et « leur homme de paille » de la Maison Blanche, et qu'ils ne désirent nullement une paix durable mais d'autres guerres mondiales.

DEUX JEUNES BANDITS CONDAMNÉS A MORT PAR LES ASSISES DE LA SEINE INFÉRIEURE

Rouen, 22. — Deux jeunes bandits André d'Almada et Jean Lebaudy spécialistes du marché noir, ont comparu aujourd'hui devant les Assises de la Seine-Inférieure.

Sur l'ordre de leur chef de bande, un nommé Wagener, qui a déjà été condamné à mort par les autorités d'occupation et exécuté, les deux inculpés avaient assassiné, il y a quelques mois, une jeune serveuse de café, Mlle Bonard, 20 ans, qui, croit-on, était à leur point de vue trop au courant de leurs agissements.

Repoussant les circonstances atténuantes, le jury a rapporté un verdict affirmatif et les deux accusés ont été condamnés à la peine de mort.

Fédération égale soviétisation

Bucarest, 22. — Dans le « Curenhul », M. Romulus Saisanu dégage le sens particulier de la sol-disant « fédération » des Etats européens qui a fait l'objet d'un chapitre de la declaration de Moscou

Le journaliste roumain rappelle que la constitution soviétique contient une clause en vertu de laquelle chacun des Etats fédéraux de l'Union Soviétique peut, de son plein gré, quitter la fédération. Il constate que cette disposition est restée à l'état d'une simple théorie et il prend pour exemple l'Ukraine qui, malgré sa déclaration d'indépendance de 1918 a été occupée par les troupes bolchevistes et incorporée de force dans le soi-disant système soviétique « fédératif ».

La Georgie et l'Azerbaidjam s'étaient également déclarés indépendants. Ils furent cependant « rappelés à l'ordre » par l'armée soviétique et liquidés sans autre forme de procès.

Dans ces conditions, écrit en terminant Saisanu, il n'y a pas lieu de s'étonner si Staline desire la sol-disant fédéralisation de l'Europe centrale des Balkans, de l'Europe occidentale et septentrionale. Ceci ne signifierait, ni plus ni moins, que la destruction de l'indépendance et de l'autonomie des Etats nationaux et leur « soviétisation » absolue.

MORT DE L'ÉCRIVAIN VIGNE D'OCTON

Montpellier, 22. — On annonce la mort, survenue à Octon, de M. Paul Vigne, en littérature Vigne d'Octon.

Vigne d'Octon, après avoir été médecin de la marine, débuta dans la littérature en 1898. Il s'est éteint à l'âge de 86 ans.

Au cours du bombardement du Vatican par les Anglo-Américain, des dégâts ont été causés notamment dans le bureau du Gouverneur du Palais, ainsi que le montre notre photo. (Ph. Belgapress)

M. LAGARDELLE, maintenant sa démission, M. BICHELONNE est chargé d'assurer l'intérim au Secrétariat d'Etat du Travail

CE DERNIER EST CHARGÉ DE RENFORCER LES MOYENS D'ACTION DE L'INDUSTRIE FRANÇAISE ET DE PROCÉDER A LA REMISE EN ORDRE DES SALAIRES

Vichy, 22. — M. Lagardelle avait demandé, il y a quelques jours, au chef du gouvernement de bien vouloir accepter sa demission.

Au cours de son entretien d'hier avec le président Laval, M. Lagardelle a maintenu sa démission.

Le président Laval, dont les liens d'amitié avec M. Lagardelle remontent à de nombreuses années, l'a vivement remercié du concours actif et loyal qu'il lui a toujours apporté. Il lui a fait part également des remerciements du maréchal de France.

Le chef du gouvernement, en accord avec le chef de l'Etat, a décidé de confier à M. Bichelonne, ministre secrétaire d'Etat à la production industrielle, l'intérim des fonctions de secrétaire d'Etat au Travail.

Ces deux départements ministériels poursuivent en ce moment une tâche commune et il a semblé, pour cette raison, préférable de les réunir provisoirement sous la même direction.

Cette tâche consiste à exécuter un plan destiné à renforcer les moyens d'action de l'industrie française et, par suite, à toute la main-travail, en France, à toute la main-d'œuvre disponible.

D'autre part, M. Bichelonne est chargé, par le chef du gouvernement, de trouver des solutions aux problèmes complexes que pose la remise en ordre des salaires. Il a entrepris à cet égard avec les autorités allemandes, des négociations importantes qu'il lui appartient de mener à leur terme.

Il s'agit là de missions très importantes, mais limitées dans le temps et dans leur objet. Lorsqu'elles seront accomplies, le ministère du Travail retrouvera naturellement toute son autonomie, sous la direction d'un secrétaire d'Etat qui sera exclusivement chargé des questions ressortissant à ce département ministériel.

Quant à la Charte, sa mise en vigueur ne souffrira, bien entendu, aucun retard du fait de ces circonstances.

Du 27 octobre au 18 novembre les batailles de Bougainville ont coûté aux Américains 80 navires de guerre et plus de 20.000 hommes

Les « Alliés » tentent de débarquer dans les îles Gilbert

Tokio, 22. — Prenant prétexte du silence observé jusqu'ici par Washington sur les pertes subies par les Américains lors des batailles de Bougainville, le porte-parole du service d'informations japonais a donné un aperçu récapitulatif des pertes en navires infligées à l'ennemi du 27 octobre au 17 novembre. Ont été coulés : 4 cuirassés, 2 grands porte-avions, 3 porte-avions de moyen tonnage, 6 croiseurs lourds, 9 croiseurs, 12 contre-torpilleurs lourds et légers et un gros navire de guerre de type non encore déterminé.

Le porte-parole souligna que le coût de construction de ces navires atteignait la somme de 626 millions de dollars. En réalité, l'ennemi a perdu un tonnage tel que la somme d'un milliard de dollars suffirait à peine à couvrir les frais de reconstruction. Le porte-parole établit ensuite le bilan des pertes en équipages bien entraînés qui ont perdu la vie lors du coulage de leurs unités.

Du 27 octobre au 17 novembre, sur 80 navires de guerre coulés et endommagés, l'ennemi a perdu au minimum 20.000 hommes.

En terminant, le porte-parole du bureau d'informations japonais fit remarquer que ces chiffres avaient été établis selon des estimations prudentes. En réalité, ajoute-t-il, ils sont beaucoup plus considérables.

Attaque américaine contre les iles Gilbert

Tokio, 22. — Un communiqué du grand quartier impérial annonce que de puissantes formations navales ennemies, qui comprenaient des portes-avions et des navires de bataille, ont attaqué, à l'aube du 19 novembre, les îles Makin et Tarawa, du groupe des Gilbert.

Les dernières nouvelles parvenues de ce secteur disent que, le 21 novembre, une partie des forces ennemies a réussi à débarquer sur les îles et que les combats entre les défenseurs japonais et les assaillants étaient encore en cours.

⁂

Tokio, 22. — Dans le « Momiuri Hotohi », l'ancien ambassadeur japonais à Washington, Nomura, s'occupe des visées impérialistes de Washington. Le livre blanc publié récemment par le département d'Etat déclarait sans ambage, écrit Nomura, que, depuis dix ans, Washington avait réglé sa politique de façon à rendre une guerre inévitable avec le Japon.

Roosevelt a éludé toutes les tentatives pour arriver à un arrangement à l'amiable et a torpillé tous les efforts déployés par le Japon pour trouver un accommodement. En même temps, il s'est rendu compte que les Etats-Unis ne pouvaient pas gagner cette guerre tout seuls. Aussi a-t-il tout mis en œuvre pour précipiter Tchoung-King et l'Angleterre dans la guerre contre le Japon. Washington a utilisé intrigues et menaces pour s'assurer la domination sur l'Amérique centrale et du sud ainsi que sur le Canada, pays qui devaient lui servir de tremplin, le moment venu, pour tendre sa main-mise sur le monde entier.

C'est dans ces circonstances malheureuses, ajoute Nomura, que commencèrent les négociations avec le Japon.

Le peuple et le congrès des Etats-Unis ont été sciemment trompés par Roosevelt, entretenus dans une atmosphère belliciste et finalement précipités dans la guerre. Washington avait espéré enlever d'un seul coup au Japon des bases stratégiques. Tout ce qu'il a obtenu, c'est que des milliers de soldats américains et ses meilleurs navires de guerre ont été perdus aux Salomon et en Nouvelle-Guinée. Le Japon, dit en terminant M. Nomura, est fermement décidé à lutter jusqu'au bout.

Les attaques de la Luftwaffe marquent-elles la reprise de l'offensive aérienne contre l'Angleterre ?

Berlin, 22. — Au mois d'août, sept attaques aériennes allemandes ont été dirigées contre l'Angleterre, dont une contre Londres ; en septembre, six attaques, dont une contre Londres ; en octobre, 13 attaques, dont 11 contre Londres ; en novembre, dans les premiers vingt jours, 10 attaques, dont 8 contre Londres. Pour la première fois en novembre, le communiqué du haut commandement allemand a parlé de l'engagement d'un assez grand nombre de bombardiers sur l'Angleterre. La question reste ouverte de savoir s'il s'agit d'une lente reprise de l'action offensive aérienne contre l'Angleterre.

UN FILS DE ROOSEVELT ÉTAIT A BORD D'UN AVION ABATTU SUR LE CONTINENT EUROPÉEN

Washington, 22. — Le porte-parole du departement de la Guerre américain vient de faire connaître qu'un des fils du président Roosevelt était à bord d'un avion abattu au cours d'un raid terroriste sur le continent européen.

LES FUNÉRAILLES DE M. HENRY A TOKIO

Tokio, 22. — Les funérailles de l'ambassadeur de France Charles-Arsène Henry, décédé le 15 novembre, ont eu lieu à Tokio. Y assistaient le premier ministre Tojo, l'amiral Heretaro Suzuki, le ministre des Affaires étrangères Shigemitsu, le ministre de la maison civile de l'empereur Tsueno Matsudera, ainsi que plusieurs autres hauts fonctionnaires et le corps diplomatique.

FERNANDEL et Paul AZAIS dans une scène amusante de l'excellent film français Adrien. (Ph. A.C.E.)

Le duc de Windsor n'est pas content de son sort

Stockholm, 22. — On mande de New-York que le duc de Windsor aurait l'intention de démissionner de son poste de Gouverneur Général des îles Bahama, si le Gouvernement britannique ne lui offre pas un meilleur poste dans le genre de celui de son frère, le duc de Gloucester, Gouverneur Général d'Australie.

Cette information qui émane du « Stockholm Tidningen », ajoute que le duc de Windsor projette d'acheter une grande plantation dans l'Etat de Maryland.

On apprend, en outre, que le Gouvernement anglais lui avait proposé le poste de Gouverneur Général des Bermudes. Il l'avait refusé, prétextant qu'il n'était pas assez important.

Après un long exposé, aux Etats-Unis, le duc de Windsor est rentré à Nassau, capitale des Bahama.

DUFF COOPER représentant de l'Angleterre auprès du Comité d'Alger

Amsterdam, 22. — Le service d'informations britannique mande qu'on a annoncé officiellement à Londres que Duff Cooper avait été nommé représentant du gouvernement britannique auprès du Comité dissident français d'Alger. Il aura rang d'ambassadeur.

Les représentants des U.S.A. en Afrique du Nord

Genève, 22. — On mande de Washington que le président Roosevelt a désigné le ministre des E.U. en Afrique du Nord, M. Robert Murphy pour représenter les Etats-Unis au conseil consultatif de la commission de contrôle « alliée » pour l'Italie. M. Murphy prendra le rang d'ambassadeur et continuera d'assumer ses fonctions de représentant spécial en Afrique du Nord et de conseiller du général Eisenhower sur les affaires italiennes.

Le président Roosevelt a désigné, d'autre part, M. Edwin C. Wilson pour représenter les Etats-Unis auprès du Comité d'Alger avec le rang d'ambassadeur.

M. Wilson est l'ancien ambassadeur des E.U. à Panama. Il se trouve actuellement à Alger.

DIFFICULTÉS DE RECRUTEMENT POUR LA FLOTTE ANGLAISE

Stockholm, 22. — Les prescriptions, jusqu'ici très sévères, pour l'admission dans la flotte, ont dû être sensiblement adoucies par suite du manque de recrues en Angleterre, rapporte le « Folkets Dagbladet ».

Auparavant, aucune recrue portant lunettes n'était admise dans la flotte britannique, mais comme on ne dispose plus suffisamment de recrues, cette prescription a été abolie.

On remarque même aujourd'hui, parmi les aspirants officiers de la flotte britannique, des porteurs de lunettes.

LE BUDGET DE 1944

Vichy, 22. — L'examen du budget de 1944 est à peu près achevé. Le comité budgétaire publiera le projet d'ensemble dès la première décade du mois prochain.

UNE PASSAGÈRE CLANDESTINE à bord d'un avion transatlantique ?

Washington, 22. — La première passagère clandestine qui ait traversé l'Atlantique d'Ouest en Est par la voie des airs est une jeune Anglaise de 24 ans, Miss Margaret Drarett. Interrogée à son arrivée, elle déclara avoir été poussée dans cette aventure par son désir d'apprendre à piloter aux U. S. A. ou au Canada.

M. Gabriel HANOTAUX dont on vient de célébrer le 90e anniversaire. Né le 19 novembre 1853, M. Gabriel Hanotaux fut le collaborateur de Gambetta et de Jules Ferry : conseiller à l'ambassade de Constantinople, puis directeur au Ministère des Affaires étrangères, il fut de 1894 à 1898, à l'exception d'une courte interruption, ministre des Affaires étrangères.

A 45 ans, après la publication de ses premiers ouvrages sur Richelieu, il entrait à l'Académie Française, dont il était le benjamin. (Ph. Sipho).

L'affaire libanaise — L'Angleterre poursuit l'élimination totale de l'influence française dans le Proche-Orient

Berlin, 22. — Le correspondant diplomatique Siegfried Horn est d'avis que la question du Liban évolue dans le sens désiré par l'Angleterre. Il écrit :

Sous la pression anglaise et celle d'une note des Etats-Unis conçue en termes catégoriques, et adressée à la commission française d'Alger, l'ancien président de l'Etat libanais a été rétabli dans ses fonctions, tandis que les ministres libanais arrêtés par les autorités françaises, ont dû être remis en liberté.

La presse britannique exprime sa satisfaction de ce que la Grande-Bretagne a gagné la première manche dans la lutte d'intérêts anglo-française pour le Liban. Son allusion à ce que, cependant le statu quo n'est pas encore ainsi rétabli, permet de conclure à la préparation de nouvelles mesures de la part de l'Angleterre, prétendûment destinées à rétablir l'ordre et la sécurité dans le Proche-Orient, tandis qu'en réalité, elles visent l'exclusion définitive de l'influence française. C'est pourquoi le rappel de l'ancien délégué général Helleu, à l'instigation de l'Angleterre, acquiert une signification particulière. Après que les Anglais avaient réussi à provoquer des désordres au Liban par un jeu d'intrigues habiles, pour pouvoir intervenir en faveur du Liban et de la cause arabe, la rémunération de cette entremise ne se fera pas longtemps attendre. Comme toujours, les Arabes devront en faire les frais; eux que l'Angleterre essaie de mettre sous sa protection, non pour favoriser leurs idées de liberté, mais pour mieux consolider sa position politique et militaire dans le Proche-Orient.

Les différentes déclarations de la presse anglaise au sujet de la question du Liban et de la cause arabe, ne laissent pas le moindre doute à ce sujet.

Le drapeau libanais flotte à Beyrouth

Ankara, 22. — On annonce qu'aujourd'hui, le drapeau libanais, rouge-blanc-rouge, a été hissé sur les bâtiments publics de Beyrouth, au milieu des acclamations de la population.

Le chef de l'État libanais est rentré à Beyrouth

Amsterdam, 22. — L'agence Reuter annonce que M. Bichara El Choury, président de l'Etat du Liban, ainsi que les membres du gouvernement libanais, qui viennent d'être relaxés, sont arrivés, lundi après-midi, à Beyrouth.

Des bombes

Amsterdam, 22. — Le correspondant particulier de Reuter mande de la frontière libano-palestinienne que, dans toutes les grandes villes du Liban, la grève générale se poursuivait encore dimanche soir. Seules quelques grandes entreprises fonctionnent normalement.

Le correspondant ajoute également que deux bombes auraient été lancées sur l'hôtel habité par le « premier ministre », Emile Edde, créature des gaullistes.

La Chambre et des Ministères occupés par des manifestants

Londres, 22. — L'agence britannique Reuter continue à démentir systématiquement les informations données par la presse dissidente.

Hier, tandis que Radio-Beyrouth annonçait que le calme était revenu dans le Liban, Londres annonçait que la Chambre libanaise avait été occupée par des manifestants et que, dans les rues, les manifestations continuaient.

L'agence Reuter annonçait encore que plusieurs autres édifices publics, tels que le ministère du Ravitaillement et celui de la Justice avaient été occupés également.

MANIFESTATIONS EN SYRIE

Amsterdam, 22. — L'agence Reuter annonce que plusieurs milliers de Syriens manifestèrent sur la Grande Place de Damas pendant que le Parlement syrien débattait sur la situation au Liban. Lors de la réunion 22 députés ont pris la parole.

Le peuple syrien précise encore l'agence Reuter, exige une declaration gouvernementale sur les mesures prises par le cabinet en vue de résoudre le problème du Liban. Si pareille déclaration n'est pas publiée, on prévoit même l'éventualité d'une crise ministérielle.

Le roi Farouk félicite le Président libanais

Amsterdam 22. — On mande du Caire au service d'informations britannique : Le roi Farouk a envoyé dimanche soir au président du Liban, le télégramme de félicitations suivant :

« C'est avec une grande joie que j'ai reçu la nouvelle de votre libération et je vous félicite ainsi que le Liban pour la lutte qu'il a entreprise pour défendre son honneur et sa liberté ».

Samos a capitulé

Toutes les îles de la mer Egée sont aux mains des Allemands

Quartier Général du Fuehrer, 22. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

Sur le front de l'Italie méridionale, en ne signale qu'une activité d'artillerie des troupes de choc et de reconnaissance plus vive par endroits.

Dans l'Atlantique, une formation d'avions de combat a attaqué par mauvais temps, un convoi ennemi et endommagé si gravement deux navires de commerce jaugeant 12.000 tonnes, qu'on peut escomptar leur perte.

⁂

Berlin, 22. — La capitulation de Samos a eu lieu aujourd'hui matin, à 10 h. 30. Ainsi, tout le système de bases des Anglais et des troupes de Badoglio, qui s'étaient ralliées à eux, dans la mer Egée, est aux mains des Allemands.

Révolte de prisonniers italiens en Sardaigne

Stockholm, 22. — Le « Dagens Nyheter » reproduit une information de l' « United Press », datée de Naples, selon laquelle une révolte a éclaté, il y a dix jours, parmi les prisonniers de l'île San Stefano (Sardaigne). Deux cent cinquante sept prisonniers ont réussi à prendre la fuite. Les émeutiers maîtrisèrent leurs gardiens et les enfermèrent dans les cellules.

LES CADAVRES DE 224 VICTIMES DES COMMUNISTES découverts en Istrie

Berlin, 22. — Après la clôture des opérations d'épuration, dans la presqu'île d'Istrie, on a découvert, ces jours-ci, sur la côte de l'Adriatique, aux environs de Pola, dans la campagne, une fosse contenant 224 cadavres.

D'après l'identification, il s'agit, pour la plus grande partie, d'habitants italiens d'une localité voisine, qui ont été tués par des coups de feu tirés à bout portant. La population rapporte que les victimes avaient été entraînées par les bandes communistes.

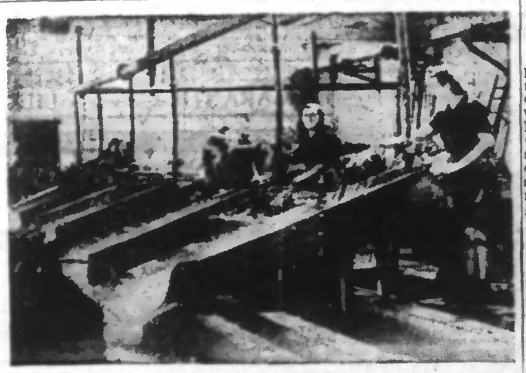
CRÉATION D'UN CORPS D'INSPECTION DES SERVICES JUDICIAIRES ET ADMINISTRATIFS

Vichy, 22. — Selon un décret publié au Journal Officiel, il est créé au ministère de la Justice un corps de l'inspection générale des services judiciaires et administratifs de ce département.

Le décret précise que ce corps se composera d'un inspecteur général ayant rang et grade de procureur général de Cour d'appel et d'un inspecteur ayant rang et grade de substitut du Procureur près la Cour d'appel de Paris. Ils seront nommés par le Garde des Sceaux.

GUSSEV représente l'U.R.S.S. à la commission consultative pour l'Europe

Stockholm, 22. — Le service d'informations soviétique annonce que le gouvernement soviétique a nommé son ambassadeur à Londres, M. Gussev, en qualité de premier délégué de l'union soviétique à la commission consultative pour l'Europe.



Le traitement du genêt pour en extraire la fibre va être adopté par l'industrie textile. Fibre excellente, longue, imputrescible : aussi, sinon plus résistante que le chanvre et qui, traitée avec habileté rivalise avec le lin. — Voici l'opération du refiltrage du genêt, sous un jet d'eau de 4 k. de pression. (Ph. Belgapress).

La Jeunesse scolaire

Il nous faut revenir sur l'incident qui s'est produit, jeudi dernier, au Théâtre Sébastopol de Lille lors d'une matinée classique et dont nous avons parlé dans notre édition de Lille. Nous y revenons parce qu'il est significatif de l'état d'esprit d'une certaine jeunesse scolaire et pour en dégager la leçon.

Rappelons d'abord les faits. On jouait Hernani, non pas avec une troupe de baladins sans talent, mais il s'agissait d'une tournée de réelle valeur puisqu'elle comportait notamment des artistes tels que Maurice Donneaud, sociétaire de la Comédie Française et Madeleine Sylvain, de l'Odéon. Hernani est un drame... mélodramatique. Il était joué dans le ton, dans le style traditionnel. Il est incontestable que l'œuvre a vieilli et qu'elle comporte des invraisemblances; au surplus les personnages sont trop lyriques pour être dramatiques. Mais personne d'intelligent ne s'aviserait d'en rire sauf certains écoliers, voire des écolières, fermés aux beautés de notre littérature et c'est bien le pire destin pour un artiste de la valeur de M. Donneaud que d'entendre jeter des rires dans une salle où il joue un drame. Le comédien dut interrompre une scène du 2e acte pour dire à l'auditoire incompréhensif : « Il est impossible de jouer avec ces rires ! »

Le fait s'est déjà produit. La jeunesse scolaire lilloise s'est déjà pareillement « distinguée » lors d'une matinée poétique de l'année dernière; récemment on jouait « Britannicus » avec Jean Chevrier. Chaque soupir était souligné dans la salle et c'en était scandaleux.

Que font les surveillants qui accompagnent les élèves ? Ils sourient. Sans doute n'apprécient-ils pas cette obligation qui leur est faite de « travailler » le jeudi après-midi et peut-être sont-ils complices de leurs élèves pour organiser de telles manifestations aussi intempestives que saugrenues et aboutir ainsi à la suppression des matinées classiques !

La jeunesse scolaire d'aujourd'hui semble ne pas comprendre le privilège qu'on lui accorde en lui offrant ses spectacles classiques de qualité tous les jeudis. Nous n'en avions pas, nous, quand nous étions jeunes et si nous avions eu la chance d'en avoir nous aurions été transportés de bonheur et c'est avec ferveur que nous aurions admiré et écouté l'interprétation des œuvres les plus célèbres de la plus belle littérature du monde : la nôtre.

Ah ! pauvres malheureux enfants ! Que nous vous plaignons ! Vous êtes tout ouïes, admiratifs et en pamoison devant les Trenet, les Claveau, les Piaf et vous ricanez quand sonne le rythme des vers de l'immortel Hugo.

Il est regrettable de constater que le rationnement et les restrictions atteignent à ce point les jeunes intelligences.

Par intérim :
A. LAPORTE